

## Newfoundland

Les voiles peinent contre le voile aveuglant  
Qui ternit le soleil et s'écrase tout contre  
Le silence infini qui règne sur le pont

Tous ces vœux de retour qui tantôt m'animaient  
S'effacent, se confondent dans l'horizon brumeux  
Qui m'exile à jamais de la terre qui fut mienne

Il ne résiste autour qu'un claquement peiné  
de mats et les stridences des vautours qui patientent,  
Leurs sombres ailes peintes sur des cieux déteints

Le temps qui s'écoulait encore paisiblement  
S'échappe de mes mains en vagues impatientes  
s'écrasant sans vergogne contre l'horizon froid

Que me reste-t-il donc sur ce navire tremblant  
Que mes souvenirs, blêmes esprits murmurants,  
Recueillant impuissants des adieux sans parole ?

J'abandonne en chemin les fracas échoués  
De mes espoirs bercés dans des canots sans fond  
Sous les cris béats de sirènes aux ventres creux

Bientôt viendra enfin le souffle ultime du cor  
Qui sonnera le glas de ma grande odyssée.  
Et me laissant happer par la grève qui surgit  
Je poserai enfin le pied sur Terre Neuve